

Le rosé représente 10,4 % de la consommation mondiale de vin tranquille. Si sa consommation a connu une forte augmentation depuis 2002, elle semble cependant se stabiliser au niveau mondial sous l'effet de faibles disponibilités et de petites récoltes mais aussi d'une baisse de la consommation de vins rosés sucrés contrebalancée par une hausse pour les vins rosés secs. La consommation reste en croissance en France, premier pays consommateur. Le vin rosé semble avoir une place à prendre dans le marché des nouveaux pays consommateurs.

La production de vin rosé a connu en 2017 une chute significative (- 10 %), en raison notamment de conditions climatiques peu favorables pour les principaux pays producteurs. Depuis trois à cinq ans, les pays producteurs historiques (France, Italie, Espagne et États-Unis) marquent le pas avec une stabilisation ou une diminution de leurs volumes produits. Globalement, les pays de l'Europe de l'Est et globalement de l'hémisphère sud (Afrique du Sud, Chili, Australie, Brésil, Nouvelle-Zélande) connaissent une croissance de production de vin rosé. Mondialement, la production de vin rosé semble s'orienter vers des rosés plus clairs et au degré d'alcool plus faible.

Les échanges internationaux de vin rosé ont connu une croissance continue depuis 2002. En 2017, ces échanges sont restés stables. Plus de 40 % des volumes de vin rosé consommés dans le monde sont issus d'une importation. Ce pourcentage est fortement soutenu par les exportations de vin rosé de l'Espagne vers la France qui représentent 27% des échanges mondiaux de vin rosé. L'Espagne est aujourd'hui le principal fournisseur de l'entrée de gamme des vins rosés vendus en France. L'ensemble des pays de l'hémisphère sud ainsi que les pays du sud de l'Europe sont des exportateurs nets de vin rosé. À l'inverse, les pays du nord sont des importateurs nets.



RAPPORT 2019

- 02. Production
- 03. Consommation
- 04. Exportations
- 05. Importations
- 06. Tendances de style
- 07. Tendances de marché
- 08. Synthèse



OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ
Service Analyse des vignobles & marchés
CIVP – Conseil Interprofessionnel
des Vins de Provence
Maison des Vins RN 7
CS 50002 83460 Les Arcs-sur-Argens
+33 (0)4 94 99 50 10
eco@provencewines.com
www.vinsdeprovence.com

**VINS DE
PROVENCE**
le Goût du Style



Chiffres 2017
Sources : Agrex Consulting, Dowel Stratégie

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

Créé en 2002, l'Observatoire Mondial du Rosé, dont le pilotage est conjointement assuré par le Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence (CIVP) et FranceAgriMer, rassemble, analyse et diffuse les données relatives à la production, à la commercialisation et à la consommation des vins rosés. Couvrant 47 pays-clés dont la France, il permet de suivre les évolutions et tendances d'un segment en forte croissance et d'éclairer la prise de décision stratégique.

**VINS DE
PROVENCE**
le Goût du Style



Chiffres 2017
Sources : Agrex Consulting, Dowel Stratégie

Production



EN 2017, DANS UN CONTEXTE GLOBAL DE PETITS VOLUMES, LA PRODUCTION DE ROSÉ A AUSSI ÉTÉ IMPACTÉE, MAIS A MIEUX RÉSISTÉ.

La faible récolte **en Europe** impacte fortement les volumes de production de ses différents bassins. Tous sont en baisse par rapport aux moyennes des années 2005-2009, à l'exception de la Roumanie.

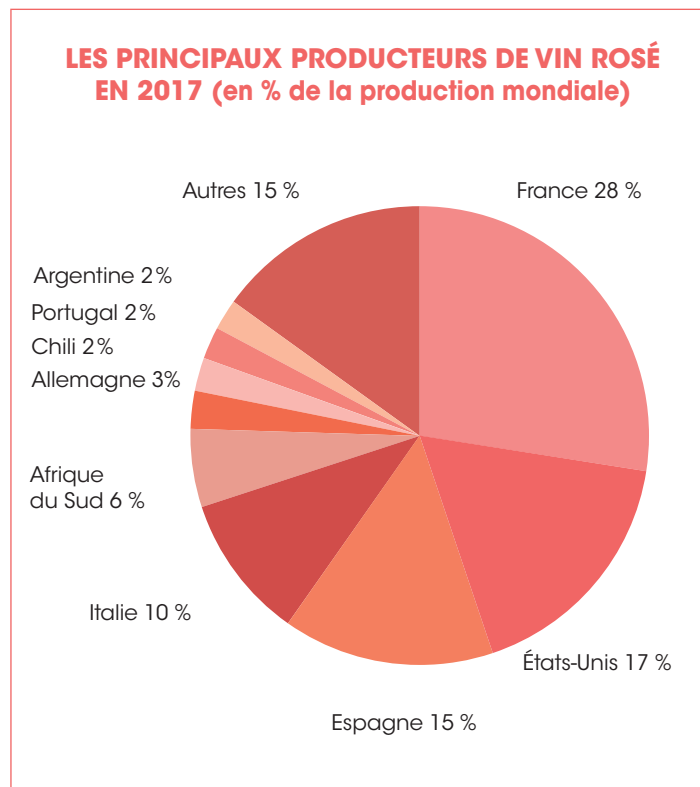
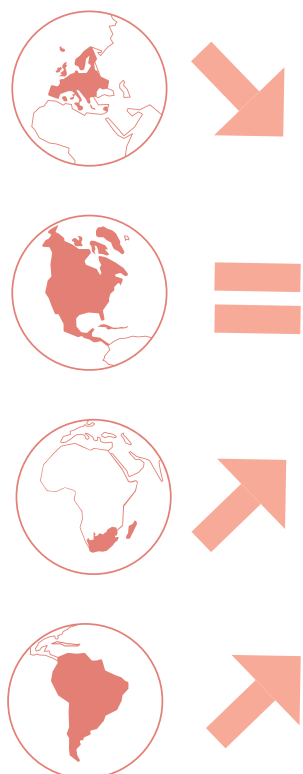
La France maintient néanmoins sa position de leader mondial de la production de vin rosé, malgré une baisse continue de sa production depuis 2014. En 2017, la France a produit près d'une bouteille de vin rosé sur trois.

L'Italie décroît depuis 2010, avec une sortie des marchés entrée de gamme.

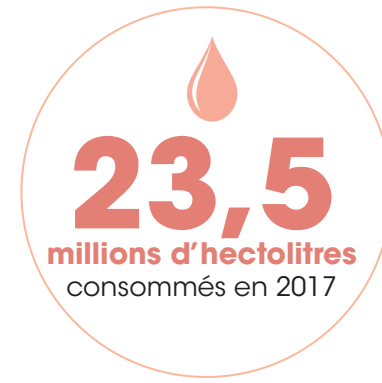
L'Espagne enregistre un recul en 2017 alors que sa production affichait une progression continue depuis 2011. On y constate une baisse très marquée de la production de vin rosé à forte coloration et titrant un degré alcoolique souvent supérieur à 13°. À l'inverse, la production de rosés de couleur pâle, plus légers et plus en accord avec les tendances de consommation actuelles, tend à se développer.

La production de vin rosé aux **États-Unis** semble quant à elle se stabiliser, avec un transfert vers la production de rosés secs.

L'Afrique du Sud, le Chili et l'Argentine sont les pays qui ont le plus développé leurs productions de vin rosé depuis 2007.



Consommation



LA CONSOMMATION DE VIN ROSÉ DANS LE MONDE A FORTEMENT PROGRESSÉ EN QUINZE ANS AVEC UNE AUGMENTATION DES VOLUMES DE 28 % ENTRE 2002 ET 2017. ELLE TEND CEPENDANT À SE STABILISER SUR LES DERNIÈRES ANNÉES ET EST MÊME EN LÉGÈRE DIMINUTION EN 2017. LE ROSÉ REPRÉSENTAIT EN 2017 PLUS DE 10 % DE LA CONSOMMATION TOTALE DE VIN TRANQUILLE.

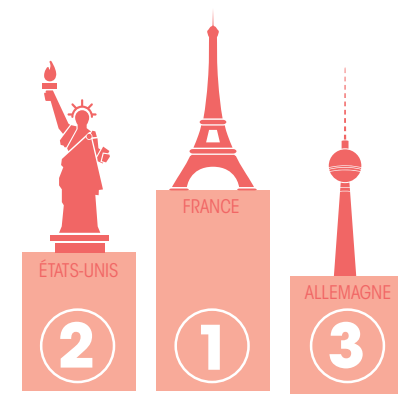
La France est toujours le premier pays consommateur de rosé au monde. Avec une hausse de 2,8 % entre 2016 et 2017, elle représente même plus du tiers de la consommation mondiale de vin rosé.

Les dernières tendances révèlent que **de plus en plus de pays consomment du vin rosé.** Le poids de l'Italie, de l'Espagne, de l'Allemagne et des États-Unis est ainsi moins fort qu'en 2002.

Les dynamiques internes varient selon les types de vin rosé. Aux **États-Unis**, les « blush », qui représentent encore deux tiers des volumes consommés, régressent ainsi au profit des rosés secs qui connaissent une croissance significative de leurs volumes.

Le trio de tête des pays consommateurs reste inchangé en 2017. Dans l'ordre : **la France, les États-Unis et l'Allemagne.**

La part du vin rosé dans la consommation de vin tranquille est orientée à la hausse dans les pays européens.



ANALYSE

Pour la troisième année consécutive, la production de vin rosé ne couvre pas la demande et le déficit est net en 2017 (- 3,2 millions d'hectolitres). Le bilan du vin rosé au niveau mondial dépend fortement de la situation française en raison de sa position de premier pays producteur et de premier pays consommateur.



Exportations

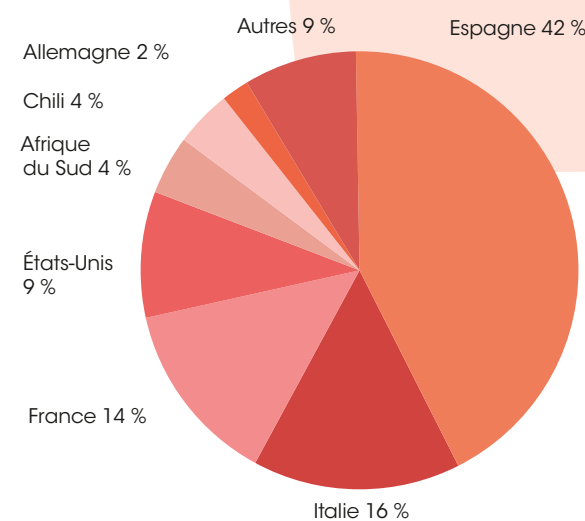


À L'IMAGE DES QUATRE PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS (L'ESPAGNE, L'ITALIE, LA FRANCE ET LES ÉTATS-UNIS, QUI REPRÉSENTENT 80 % DES VOLUMES EXPORTÉS), LES EXPORTATIONS, EN VOLUME, SONT EN STABILISATION DEPUIS TROIS ANS.

En 2017, l'Espagne continue d'exporter plus de 40 % des volumes mondiaux de vin rosé.

Les exportations des États-Unis, de l'Afrique du Sud et du Chili semblent être dans une dynamique de croissance en termes de volumes.

LES PRINCIPAUX EXPORTATEURS DE VIN ROSÉ EN 2017 (en % du volume total de vin rosé exporté)



La France représente près du tiers de la valeur générée par les exportations de vin rosé.

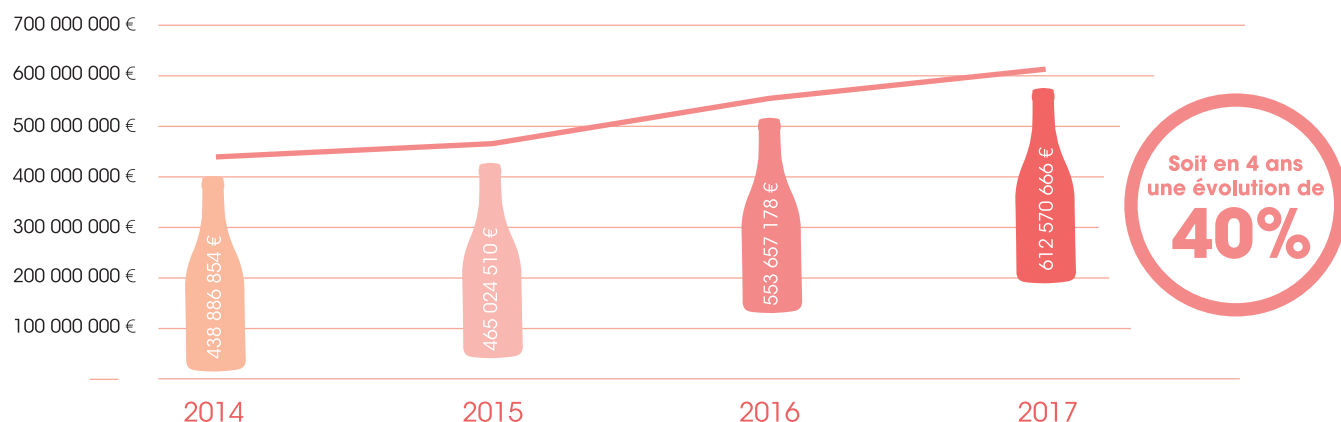
La comparaison des parts en volume et en valeur met en avant le **très haut niveau de valorisation des vins rosés français** et, dans une moindre mesure, des vins rosés italiens (confirmant ainsi la stratégie de repositionnement des opérateurs italiens sur des vins de plus haute qualité).

Le prix moyen d'un rosé exporté est à 1,50 euro l'équivalent bouteille (prix départ cave). L'estimation des prix moyens des vins rosés exportés semble refléter la stratégie des différents pays producteurs :

- matière première / entrée de gamme (vrac à 30 euros/hl) : Espagne, Afrique du Sud, Italie (pour partie), etc.
- moyen de gamme (vrac à 90-100 euros/hl) : IGP Pays d'Oc, marques américaines, etc.
- valorisé / haut de gamme (produits conditionnés, majoritairement en bouteilles) : Provence, etc.

En 2017, nous notons donc une **hausse visible du niveau de valorisation des vins rosés français** qui conforte la place de la France comme principal pays exportateur de rosé haut de gamme (évolution de 2,40 euros la bouteille en 2014 à 3,20 euros en 2017).

VALEUR DES EXPORTATIONS DE ROSÉS FRANÇAIS (EN EUROS)



Importations



ENTRE 2002 ET 2017, LA PROPORTION DE VIN ROSÉ IMPORTÉ DANS LA CONSOMMATION MONDIALE A FORTEMENT PROGRESSÉ, SI BIEN QUE PLUS DE 4 BOUTEILLES DE VIN ROSÉ CONSOMMÉES SUR 10 SONT AUJOURD'HUI IMPORTÉES.

Les importations mondiales de vin rosé sont en forte croissance depuis 2002, avec un taux de croissance annuel moyen de 6,2 %. Cette croissance est majoritairement soutenue par les pays d'Amérique du Nord, les pays du nord de l'Europe, l'Allemagne et la France.

Les importations de rosé en France sont en croissance continue depuis les années 2000. La France s'est établie comme le principal importateur mondial de rosé avec plus de 3,2 millions d'hectolitres.

Les importations de vins rosés des États-Unis sont en croissance depuis cinq ans, tandis que les marchés européens, hors cas de la France, tendent à stagner.

Trois pays comptent pour la moitié des importations mondiales en volume (France, Allemagne et Royaume-Uni) suivi par les États-Unis.

Les États-Unis et l'Allemagne sont les principaux importateurs en valeur de l'année 2017. Nous constatons une réelle « premiumisation » du marché du vin rosé aux États-Unis.

Au niveau prix, il apparait une progressive montée en gamme des vins rosés importés par les États-Unis, les Pays-Bas, la Suisse et la Russie. À l'inverse, France et Allemagne importent des vins rosés de plus en plus entrée de gamme.



Tendances de style

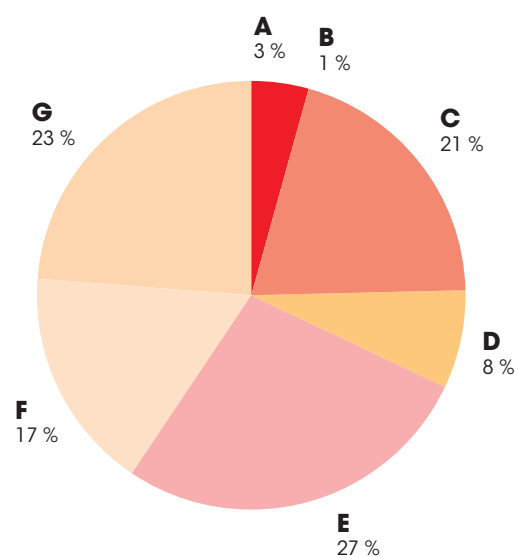
LA COULEUR : ÉCLAIRCISSEMENT MAIS CONFIRMATION DES TYPICITÉS

La couleur est explicite pour les consommateurs avec une très grande majorité de références conditionnées en bouteilles en verre transparent. Les travaux menés par le Centre du Rosé ont permis de déterminer un nuancier des robes de vins rosés les plus représentatives. Ce nuancier a été utilisé pour associer une nuance de référence à un vin.

Les résultats depuis 2010 montrent que les vins rosés pâles s'affirment sur quasiment l'ensemble des marchés. Cet éclaircissement est en cours pour de nombreux pays producteurs. Il y a encore des marges d'évolution possible et certains profils couleurs peuvent rester typiques dans certains pays.

Les consommateurs français privilégient les vins rosés à robe plutôt claires et peu soutenues. La forte proportion de vins rosés d'origine française dans la consommation, dont la spécificité est la production de vins rosés à robe plutôt claire, notamment portée par les Vins de Provence rosés et les IGP du pourtour méditerranéen, expliquent ce phénomène.

ROBE DES VINS ROSÉS PRODUITS EN PROVENCE



LE TAUX DE SUCRE : EN BAISSÉ MAIS RAREMENT MENTIONNÉ

L'indication est très rarement mentionnée sur les contenants et autres supports, et rarement encadrée par des cahiers des charges. Elle est plus présente en rayon, sur les fiches techniques des distributeurs ou des producteurs.

La production mondiale est orientée vins rosés secs (0-4 g/l) et demi-secs (4-10 g/l), tout comme la consommation.

La part des rosés sucrés (10-20 g/l) affiche la baisse de présence la plus significative, au profit des gammes « non sucrées ».

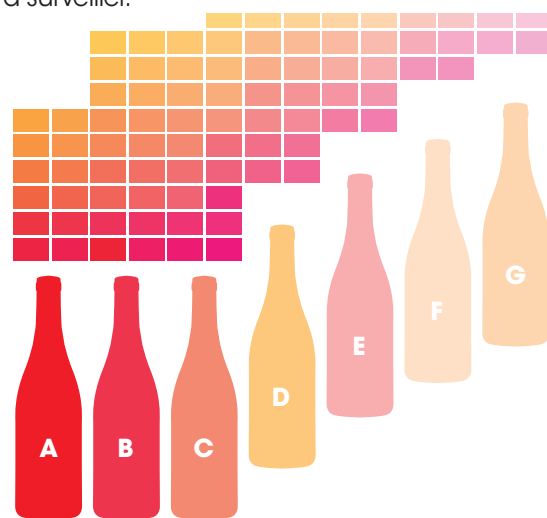
La France produit une majorité de vins rosés secs, alors que les productions espagnole, italienne et sud-africaine sont plus hétérogènes.

LES MILLÉSIMES : LE DÉVELOPPEMENT DES ROSÉS « DE GARDE »

Le millésime n'est parfois pas explicite sur l'étiquette frontale, la principale pour les consommateurs et plus d'un quart ne précisent pas l'information ni sur l'étiquette ni sur la contre-étiquette.

30 % des vins rosés consommés sont des rosés du millésime le plus récent, ce qui traduit un marché qui reste en tension mais 22 % du millésime immédiatement antérieur au millésime le plus récent et 22 % sont plus anciens, le reste étant constitué de rosés sans mention du millésime.

La tendance aux rosés de garde est récente et plus développée en France que dans les autres pays producteurs. Il s'agit d'une niche dont le développement est à surveiller.



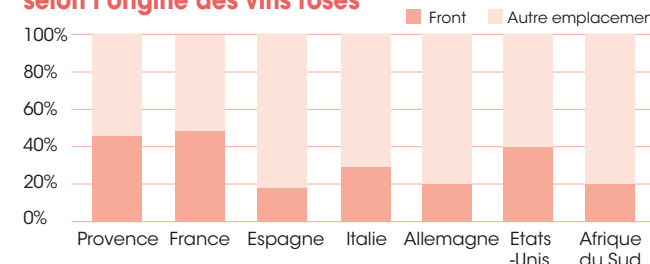
Tendances de marché

L'ORIGINE : LES INDICATIONS GÉOGRAPHIQUES PARTICULIÈREMENT MISES EN AVANT

L'indication géographique, a minima le pays, est de mise pour l'ensemble de l'offre mondiale. En France, elle concerne près d'une bouteille sur deux. Seuls les États-Unis la mettent davantage en avant.

Au niveau de la production européenne, l'indication géographique de type AOP ou IGP est majoritaire avec 92 % des occurrences. En France, c'est l'AOP qui est prédominante.

Position de l'indication géographique à la production selon l'origine des vins rosés



LE BIO : UNE OFFRE QUI SE DÉVELOPPE

Les années 2015-2017 ont été favorables à la mise en avant des origines biologiques sur l'ensemble des vins tranquilles.

L'offre en vins rosés bio correspond à une fourchette comprise entre 4 et 5 % de l'offre mondiale. Le taux est plus élevé dans les pays de l'hémisphère nord, comme le Canada (6 %), la Suède (16 %), la Suisse (7 %) ou la France (6 %).

LES PRIX : ENCLINS À LA VALORISATION

Le prix médian de l'offre mondiale est de 8,63 euros par équivalent bouteille. Les vins français ont un prix moyen en rayon plus élevé, à 11,5 euros, que la moyenne mondiale toutes origines confondues mais sur une gamme de prix très étendue. Le cœur de gamme est toutefois contenu autour du prix médian, ce qui correspond à la plupart des marchés mondiaux.

En effet, la plus forte présence de vins d'appellation, mieux valorisés que les IGP ou les vins de la communauté européenne explique en partie cette valorisation. D'autre part, les niveaux de prix pratiqués baissent avec le taux de sucre résiduel. Enfin, la coloration claire d'un vin rosé favorise également un niveau de prix plus élevé. Le positionnement prix plus élevé de la France reflète ces caractéristiques, d'autant plus pour les vins rosés de Provence. Il est également à noter que les vins monocépage sont en moyenne moins valorisés que les assemblages.

